



# RAPPORT D'ACTIVITÉ 2016

## BANQUE ALIMENTAIRE DU BAS-RHIN

Comment accepter que, dans une même ville des personnes souffrent de la faim alors que des surplus alimentaires sont jetés ?

C'est à partir de ce constat inacceptable qu'en 1984, la première Banque Alimentaire a été créée avec pour objectif de collecter gratuitement des produits alimentaires pour les redistribuer aux personnes en situation de précarité en s'appuyant sur un réseau d'associations partenaires qui partagent leurs valeurs et engagements.

Trente ans plus tard, le gaspillage alimentaire reste un problème d'actualité. Développement durable, économie circulaire : une prise de conscience collective s'est établie pour changer le modèle économique, adopter des modes de production et de consommation respectueux de l'environnement.

Résolument moderne, le projet associatif des Banques Alimentaires, qui repose à la fois sur la lutte contre la précarité et le gaspillage alimentaire, est au cœur des problématiques majeures actuelles.

Nous nous engageons au quotidien pour faire reculer l'exclusion en aidant les personnes en situation de précarité à retrouver le bien-être physique et social.

Notre devise :

**ENSEMBLE, AIDONS L'HOMME A SE RESTAURER**



La Banque Alimentaire exprime sa gratitude à l'ensemble de ses partenaires pour le soutien fidèle et renouvelé apporté dans la lutte contre la précarité :

- Nos financeurs : **l'Union Européenne** à travers le Fonds Social Européen (FSE) et les denrées du Fonds Européen D'Aide aux plus Démunis (FEAD), **l'Etat** à travers l'Unité Territoriale du Bas-Rhin de la DIRECCTE Grand Est, la Direction Départementale de la Cohésion Sociale et l'aide publique sous forme de denrées pour les épicerie sociales, **la région Grand Est, le Conseil Départemental du Bas-Rhin, l'Eurométropole et la Ville de Strasbourg** ainsi que les **communes du Bas-Rhin**,
- Nos donateurs, industriels, grandes enseignes, et producteurs,
- Les partenaires du réseau associatif, les Banques Alimentaires de la région Est et nos correspondants des TAFEL en Allemagne,
- Nos fidèles mécènes, entreprises et particuliers ainsi que les Clubs services, troupes de théâtre, chorales et autres organismes,
- Enfin (et non des moindres !), celles et ceux, bénévoles et sympathisants, qui œuvrent à nos côtés, avec discrétion et conviction à l'accompagnement alimentaire.





## 1 Les approvisionnements :

Entre le 1<sup>er</sup> janvier 2016 et le 31 décembre 2016, **2 032 tonnes** de marchandises ont été récoltées, en légère baisse par rapport à 2015 (2065 tonnes, soient -1.6%)

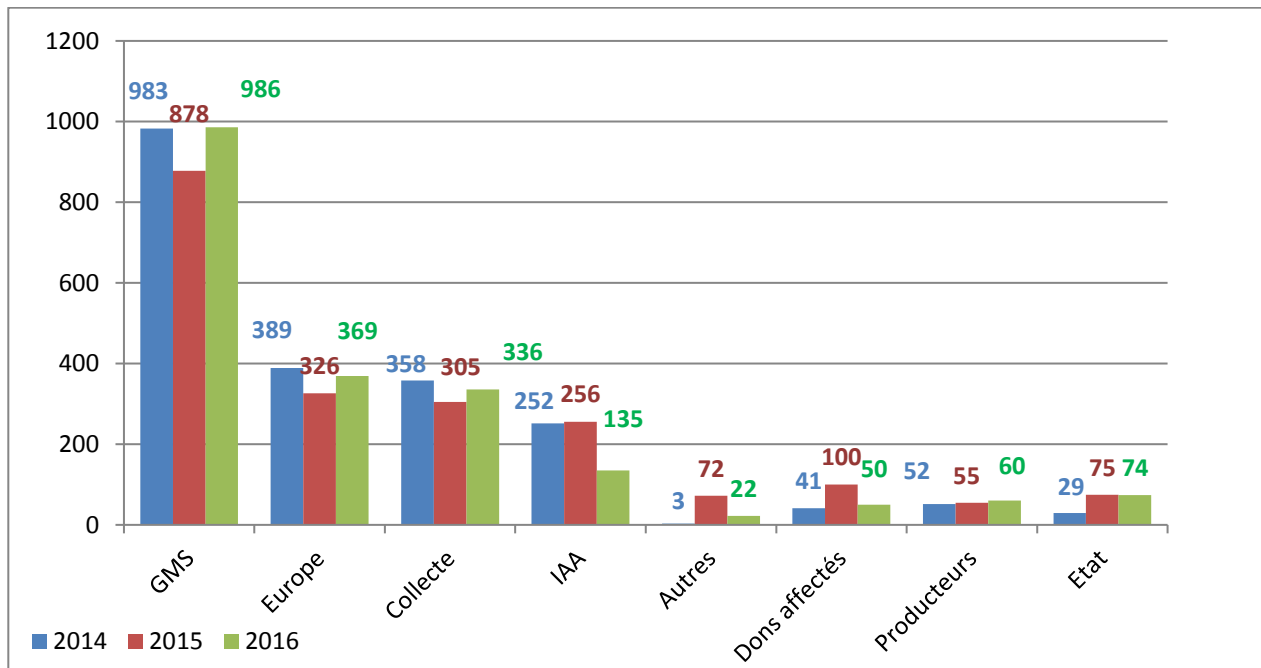


Figure 1 : Sources d'approvisionnement (tonnes)

Les Grandes et Moyennes Surfaces (GMS) 986 contre 878 tonnes + 12,3% :

**2016 est l'année où nous avons effectué le plus de ramasse depuis notre création. 986 tonnes !**

Cependant nous constatons une baisse de produits par magasins. Cette augmentation est due à de nouveaux partenariats, notamment les Grands Frais, ou à des ramasses plus éloignées de Strasbourg.

Le fait marquant de l'année est la Loi Garot : après 3 ans de travail de l'ensemble des acteurs de la chaîne agroalimentaire, cette loi relative à la lutte contre le gaspillage alimentaire a été promulguée le 11 février 2016 et publiée au JO du 12 février. L'année 2016 a été marquée par le travail de parties prenantes sur un modèle de convention entre la grande distribution et les associations d'aide alimentaire. Malgré les demandes répétées du monde associatif, le modèle de convention n'a pas été intégré in extenso dans la loi mais a fait l'objet d'articles très précis dans le décret d'application du 28 décembre 2016.

L'Europe FEAD (Fonds d'Aide aux Plus Démunis) 369 tonnes contre 326 tonnes + 13.1% :

Les denrées issues de ces programmes sont exclusivement réservées aux associations habilitées et qui distribuent **gratuitement** cette aide alimentaire. Les premières livraisons ne sont intervenues qu'à la fin de l'automne ce qui a entraîné des ruptures de stock.



Il s'agit :

- De produits secs : café, pâtes, chocolat, confitures, compotes de pommes, soupes, sucre, crème dessert, lait, graine de couscous, fruits en conserve, plats cuisinés
- De produits surgelés : viandes, poissons et plats cuisinés divers

Un contrôle France Agrimer a été effectué sur cette dotation début 2016 et aucune non-conformité n'a été décelée pour notre Banque Alimentaire. En revanche, nous ne pouvons dire la même chose de nos partenaires. Il est bon de rappeler que ces produits doivent être tracés et que des inventaires réguliers doivent être faits pour respecter la législation en vigueur.

La collecte nationale : 336 tonnes contre 305 tonnes : + 10%

D'années en années, le rendez-vous annuel du dernier week-end de novembre, permet d'obtenir des denrées rares comme le sucre, les produits pour le petit déjeuner, les conserves de fruits, de légumes et de poissons. Un grand merci aux 4000 bénévoles qui se mobilisent pour réussir cette grande opération ainsi qu'à tous nos donateurs.

Cette année nous avons décidé de délocaliser la conférence de presse : le lancement de la collecte a été original et pour la première fois, nous sommes allés dans les locaux de **l'épicerie solidaire Bou'Sol de Haguenau**. **Il nous a semblé important de montrer le devenir des produits, aux plus proches des personnes ainsi que l'esprit de partenariat de notre association.**

De plus, Haguenau est la première ville bas-rhinoise à mettre à disposition ses agents volontaires, pendant leur temps de travail, pour récolter des denrées dans les magasins. Ainsi, les agents de la Communauté de Communes de la Région de Haguenau ont pu participer à la collecte le vendredi 25 novembre aux côtés des associations dans les supermarchés du secteur. De plus, des espaces de collecte de denrées ont été mis en place le vendredi 25 novembre dans certains bâtiments, notamment à l'Hôtel de Ville de Haguenau.

Par ailleurs, cette année, nous avons poursuivi notre partenariat innovant initié en 2015, avec les salariés du Conseil Départemental du Bas-Rhin. 150 agents se sont ainsi mobilisés pour nous aider à collecter ce qui correspond à 300 heures offertes. Ces heures de bénévolats ont alimenté, en contrepartie, un compte épargne temps que les personnes pourront utiliser solidairement pour une bonne cause (enfant malade par exemple).

Les industries agroalimentaires (IAA) 135 tonnes : - 47% :

Il s'agit des produits écartés de la vente (étiquetage, surplus, erreurs lors de la fabrication etc...). Une partie des entreprises ont été gérées au niveau national afin de garantir une équité territoriale entre BA.

Les autres Banques Alimentaires : 22 tonnes -69% :

Cela constitue les échanges entre Banques Alimentaires. Pour combler certains manques, nous avons fait le choix de nous approvisionner au niveau national et de faire jouer la solidarité entre membres du réseau.



### Les Dons Affectés 50 tonnes : -50% :

Depuis 2 ans, pour remplacer les carences prévisionnelles en termes de produits laitiers et contrebalancer la baisse des pouvoirs publics nous avons décidé de commander des produits issus des dons de lait :

- 26 784 litres de lait ont été donnés par les producteurs bas-rhinois et transformés par Alsace Lait
- 23 328 litres de lait en provenance de Normandie pour suppléer à la dotation de lait de l'aide Publique
- 2 043 kg de fromage

Ces produits sont soumis à une participation aux frais d'emballage de 12 149€ (-50%).

Pour des raisons financières, nous ne pouvons plus continuer à prendre en charge les frais de ces produits.

### Les Producteurs 60 tonnes : + 9%:

Notre prospection auprès des producteurs locaux a été tout aussi marquée que les années précédentes. Mais la solidarité des agriculteurs s'est aussi traduite par des actions ponctuelles. Cette année nous avons monté à la foire européenne les 2 pyramides en pommes : les fruits de la vente ont été offerts à notre association et le reste des pommes ont pu être distribuées.

### L'Aide Publique Française 74 tonnes (identique):

40.6 tonnes sont offertes par la France, dans le cadre de l'Aide Publique, à destination des épiceries sociales et solidaires qui se retrouvent exclues du fonds Européen en raison de leur obligation de gratuité.

Il s'agit néanmoins d'une gamme très réduite (soupe, haricots verts, compote de pomme, farine, riz, crème dessert, emmental, sucre, thon, lentilles, oreillons de pêches, steaks hachés et filets de poissons surgelés).

33.4 tonnes sont des fruits et légumes dits de retrait (suite à l'embargo russe) :

- 24 tonnes de pommes
- 7 tonnes d'endives
- 1.7 tonnes de choux fleurs
- 700 kg de courgettes de retrait

Ces fruits et légumes sont distribués à l'ensemble des partenaires.



**En résumé, malgré un contexte de crise économique couplé à une baisse significative des Programmes Européen et Français, les bénévoles et salariés de la Banque Alimentaire ont travaillé sans relâche pour maintenir les approvisionnements.**

**Notre cœur de métier, à savoir la ramasse auprès des industriels, grandes surfaces et producteurs a considérablement augmenté. Nous pouvons nous en réjouir car il est de plus en plus intolérable de gaspiller de la nourriture alors même que la précarité augmente.**

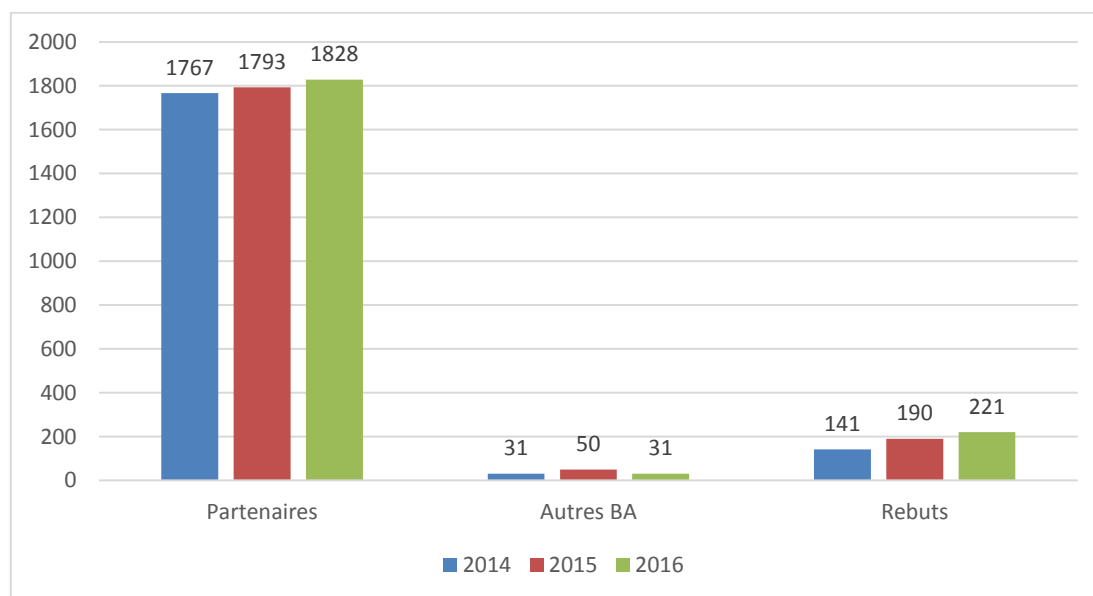
Ces cinq dernières années, nous avons développé plusieurs stratégies successives, pour augmenter **toutes nos sources d’approvisionnement** autres que les pouvoirs publics :

- Un gros travail sur la collecte nationale a été initié sur l’ensemble du département pour développer de nouveaux partenariats et également couvrir plus de magasins. Depuis 4 ans, la collecte nationale dépasse les 300 tonnes. Des collectes intermédiaires sont également organisées.

**Il nous faudra en 2017 « institutionnaliser » une collecte de printemps.**

- Notre couverture territoriale en terme de ramasse s’est nettement accrue et nous avons une soixantaine de conventions avec des grandes surfaces. La lutte contre le gaspillage alimentaire est notre vocation première. Il a fallu convaincre, augmenter notre flotte de véhicules, nous réorganiser et assurer l’hygiène de ces aliments, frais en majorité. De même que la relation avec le monde agricole et industriel a été renforcée pour nous permettre de combler les manques au niveau des produits frais notamment des fruits et légumes.
- Chercher d’autres sources où des aliments encore consommables sont jetés a été une des priorités : partenariats entre banques alimentaires au niveau national, récupération des repas des hôpitaux universitaires, partenariat avec le parlement européen, dons de laits, transformation d’excédents laitiers ou céréaliers, dons affectés etc...

### 3. La distribution :



**Figure 4 : Sorties en 2016 (tonnes)**

Nous avons distribué 1828 tonnes de denrées alimentaires soit l’équivalent de plus de 4 millions de repas aux partenaires. 31 tonnes ont été partagées avec d’autres Banques Alimentaires de l’Est.

La modification de nos approvisionnements conduit à une forte augmentation de nos rebutis : **221 tonnes sont écartées de la distribution soit 900 kg par jour !**



Les politiques actuelles pénalisent notre système vertueux en nous facturant les ordures ménagères et en supprimant l'accès gratuit aux déchetteries.

#### **4 Un partenariat renforcé avec nos partenaires :**

##### **4.1 Nombres d'associations :**

**91 partenaires ont été servis pendant l'année 2016 dont certaines sont membres d'un réseau national :**

- L'Armée du Salut
- Le Secours Populaire
- 3 communautés Emmaüs : Mundolsheim, Saverne et Haguenau.
- 7 délégations Croix Rouge
- 7 conférences Saint Vincent de Paul
- 5 membres du réseau Caritas :
- 8 Centres Communaux d'Action Sociale dont un centre intercommunal (Niederbronn)
- 6 membres de l'Entraide protestante.

3 partenaires ont rejoint le réseau :

- France Horizon pour l'accueil des réfugiés
- Entraide le Relais de Brumath
- Entraide le Relais, CHRS Strasbourg

Regain a cessé son activité, et le restaurant Arsea au Port du Rhin ne fait plus de colis pour ses salariés en insertion.

##### **4.2 Visites et formations**

Nous sommes convaincus que quel que soit le mode de distribution, il est nécessaire de développer le contact entre la Banque Alimentaire et les associations mais surtout entre la personne en situation de précarité et le bénévole. Pour cela nous accompagnons nos partenaires en leur proposant des formations.

<b>Objectifs</b>	Renforcer les liens entre les différents partenaires Impulser une dynamique de groupe et développer des actions communes Déployer Passerelle, le logiciel de gestion de stock à destination des associations partenaires.
<b>Actions</b>	Nombre de visites : 80 13 associations formées au guide de bonnes pratiques d'hygiène Ateliers cuisine : 14 pour 4 associations et 1 pour la Banque Alimentaire
<b>Logiciel Passerelle</b>	15 associations équipées 9 ont fait la remontée des indicateurs par le logiciel



## 5 Les personnes accueillies

	<b>Bénéficiaires</b>				<b>Valeur (€) des produits livrés par la BA</b>	<b>Nombre de points de distribution</b>
	<b>Nb foyers indic annuels</b>		<b>Nb bénéficiaires</b>			
	<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>2016</b>	<b>2016</b>
<b>Ensemble des associations</b>	20 741	<b>16 469</b>	44 854	<b>42 695</b>	<b>7 823 961</b>	<b>91</b>
<b>Associations de Strasbourg</b>	13 071	<b>10 824</b>	25 054	<b>26 889</b>	<b>4 694 376</b>	<b>52</b>
	63,02%	<b>65,72 %</b>	55,86%	<b>63,00%</b>		
<b>Associations Eurométropole hors Strasbourg</b>	1 124	<b>1 075</b>	3 428	<b>3 266</b>	<b>391 198</b>	<b>7</b>
	5,42%	<b>6,53 %</b>	7,64%	<b>7,65%</b>		
<b>Associations du département</b>	6 546	<b>4 570</b>	16 102	<b>12 544</b>	<b>2 738 386</b>	<b>32</b>
	31,56%	<b>27,75%</b>	35,90%	<b>29,35%</b>		

**Figure 5 : Répartition de la distribution dans le Bas-Rhin**

Dans le Bas-Rhin **42 695 personnes** ont eu recours à l'aide alimentaire en 2016 contre 44 854 en 2015 soit une baisse de l'ordre de **-4,8%**. **Ce chiffre est à prendre avec précaution.**

Tout d'abord, ces données sont déclaratives et nous ne pouvons pas nous substituer à la responsabilité des partenaires. Il incombe à chaque structure de mettre en place un processus pour permettre de remonter ces indicateurs de manière fiable et dans les temps.

Ensuite, ce phénomène de diminution n'existe pas à Strasbourg : en revanche la population aidée a augmenté de 7,32%. Il est à noter que la précarité se concentre dans l'agglomération : les personnes seules y sont hébergées, les réfugiés et migrants.

## 6 Une équipe mobilisée :

### 6.1 Bénévoles

**Toutes ces actions au service des plus démunis ont été possibles grâce à l'engagement, au dévouement et à la présence régulière des bénévoles.**

Chacun avec son charisme, ses compétences et le temps qu'il met à disposition, donne le meilleur de lui-même pour faire fonctionner la Banque Alimentaire avec qualité.





Cette année a été particulièrement dynamique : nos **50** bénévoles ont œuvré **36 305 heures**, soit l'équivalent de **20 postes** à temps complet.

La valorisation de ce bénévolat est estimée à **104 436 €**

Saluons également l'engagement des 4 000 bénévoles qui nous permettent chaque année de collecter et de trier fin novembre.

## **6.2 Salariés permanents**

L'équipe des permanents de 4.85 équivalent temps plein, est stable depuis 5 ans, et composée de :

- Coralie TIJOU, déléguée générale en charge de la gestion et de l'animation de l'association (8 ans d'ancienneté au poste)
- Nicolas MAETZ, responsable de l'entrepôt et encadrant technique du chantier d'insertion (7 ans d'ancienneté)
- Albertine AGNIMEL, responsable administrative et responsable partenariat associatif (8 ans d'ancienneté)
- Claudia SIGWALT, encadrante technique adjointe et responsable des tournées logistiques (6 ans d'ancienneté)
- Marie HECKMANN, accompagnatrice socio professionnelle (4 ans d'ancienneté)

A noter que nous ne sommes que peu d'encadrants pour l'activité grandissante de la Banque Alimentaire avec un « décloisonnement » contraint des tâches entre les obligations liées à notre objet social d'aide alimentaire et celles du chantier d'insertion.

## **7 Le chantier d'insertion :**

La Banque Alimentaire a vu passer 36 salariés en 2016 (dont 5 femmes), mais c'est 22 salariés qui travaillent en permanence sur des postes de chauffeur/ livreur, préparateur de commandes, cariste réceptionnaire, gestionnaire de stock, agent de collectivité et de nettoyage.

Parmi ces personnes, 16 étaient bénéficiaires du RSA, 2 personnes avaient une reconnaissance Travailleurs Handicapés.

L'accompagnement social réalisé sous forme d'entretiens individuels avec la conseillère en économie sociale et familiale permet de traiter des problématiques telles que les démarches administratives, la recherche de logement...

Ainsi beaucoup de personnes accompagnées accèdent à un nouveau logement ou régularisent des démarches administratives d'accès au droit.

L'accompagnement professionnel, en complément de l'encadrement technique sur le terrain, permet aux salariés de reprendre confiance, d'évaluer ses compétences et de se définir un nouveau projet professionnel.



Plusieurs types de formations sont proposés :

- En interne pour répondre aux besoins de la structure : formation à l'hygiène et la sécurité alimentaire.
- Des formations mutualisées financées par la région: formation de préparateur de commandes, formation dans le nettoyage... Ces formations peuvent donner lieu à des certifications professionnelles.
- Des formations individuelles en fonction du projet professionnel du salarié, comme par exemple le permis C ou le CACES.
- Des formations autour des savoirs de base : cours de Français Langue Etrangère pour les personnes d'origine étrangère adapté ; mais aussi initiation à l'informatique.

En 2016, 11 salariés en insertion ont suivis des formations soit **487h**. Deux stages d'immersions en entreprise ont également eu lieu afin de valider un projet professionnel.

En 2016, une seule sortie positive a été enregistrée avec un salarié qui a signé un CDI. D'autres personnes ont quitté la Banque Alimentaire pour une entrée en formation ou un congé de maternité.

## **8 Une année riche en événements et manifestations :**

### **8.1 Le groupe Action Enseignement :**

Sensibiliser les jeunes générations au gaspillage et leur parler des problèmes de la faim, sont autant de sujets à aborder. Nous intervenons auprès d'eux dans les écoles, collèges et lycées. La plupart du temps, une collecte est réalisée au sein de l'établissement. 18 interventions ont ainsi été réalisées (ainsi qu'une vente de crêpes à notre profit au collège du Ried à Bischheim).

### **8.2 Une année variée en événements**

L'année 2016 marque le retour d'une communication plus importante à la Banque Alimentaire du Bas-Rhin. Les fondamentaux d'une communication suivie et efficace ont été remis en place. Les outils comme la plaquette de présentation de la structure, le journal interne BA News, les flyers, affiches, etc, ont été remis à jour. La page Facebook et le site internet, lien avec le public extérieur et reflets de l'image l'association, ont également été actualisés et dynamisés. Enfin, les contacts avec la presse se sont intensifiés via plusieurs communiqués presse notamment sur la Collecte Nationale, le recrutement de bénévoles ou afin de promouvoir les divers événements.

La Banque Alimentaire du Bas-Rhin a été présente dans plusieurs événements incontournables à Strasbourg. Parmi eux, la Foire Européenne de Strasbourg en septembre où de nombreux bénévoles ont aidé à l'habillage de deux dinosaures en pommes. Ces dernières ont ensuite été, pour la majeure partie, vendues et le reste a été distribué aux partenaires de la BA67. Quelques



semaines plus tard se déroulait la Rentrée des Associations au Parc de la Citadelle : au programme, présentation de la structure, recherche de bénévoles et petits ateliers dégustation. La BA67 a aussi participé à l'événement NeoCast, le salon de la webculture et des vidéastes francophones au Zénith de Strasbourg, et a collecté plus de 200 kg de denrées alimentaires ; au Village du Partage place Kléber où vente de vin chaud et de confitures était à l'honneur ; au Parlement Européen ou encore chez Lilly France afin de présenter son activité quotidienne. Enfin, il y eut la Collecte Nationale, événement annuel majeur de l'association. Une conférence de presse a été organisée à Bou'Sol à Haguenau, un des partenaires de la BA67.

En résumé, ce fut une belle année qui permet de réintégrer la communication dans l'association et ainsi préparer les importants événements de l'année 2017 : inauguration du Vélo Mixeur, déménagement dans de nouveaux locaux à Illkirch, Collecte Nationale, etc.

Quelques exemples :

- Foire Européenne
- Rentrée des Associations
- Journée Solidaire à Auchan Duttlenheim
- Stand chez Lilly France / stand au Parlement Européen
- Collecte nationale (avec notamment la conférence de presse à Haguenau)
- Village du Partage
- Atelier confiture
- Interviews et petits films des étudiants en médecine et journalisme avec organisation de collecte de denrées
- Rencontre avec les députés européens à Auchan HautePierre
- Participation au lancement de la journée du don agricole de Solaal

### **8.3 La Banque Alimentaire du Bas-Rhin au sein de la Région Est :**

Les Banques Alimentaires de l'Est sont regroupées au sein d'une même organisation. Il s'agit de la Région EST qui rassemble les Banques Alimentaires du Doubs, du Jura, du Haut-Rhin, des Vosges, de Moselle et de Meurthe et Moselle. L'objet de cette région est de lisser les différences entre Banques Alimentaires d'un même territoire, en organisant la solidarité à l'intérieur de ce réseau. Depuis fin 2013, Freddy SARG a été élu président par ses pairs. Il a passé le flambeau en 2016 à Fernand Clauss de la Banque Alimentaire du Haut-Rhin.

Les domaines d'action de la solidarité régionale concernent :

- Les actions nécessaires à la régulation de l'offre et la demande des produits.
- La mise en place d'une logistique régionale pour favoriser les transports et les échanges
- L'échange de bonnes pratiques entre Banques Alimentaires.



## **CONCLUSION ET ORIENTATIONS**

### **Lutter contre le gaspillage : une action quotidienne de la banque alimentaire du Bas-Rhin**

La Banque Alimentaire du Bas-Rhin a pour valeur forte la gratuité en n'achetant aucuns produits. La ramasse est notre source d'approvisionnement majeure. C'est notre identité.

### **Une chaîne logistique et solidaire très efficace**

En moins de 10h, c'est une prouesse technique qui se répète chaque jour. Dès 7h15, les bénévoles et les salariés récoltent les produits frais ôtés des rayons mais propres à la consommation : fruits et légumes, produits laitiers, produits carnés). Ils les transportent à l'entrepôt, les enregistrent puis les trient. Ces produits sont aussitôt remis aux associations qui les redistribuent le jour même ou dans les jours à venir aux personnes accueillies.

### **Assurer la sécurité alimentaire et la traçabilité des produits :**

Distribuer des produits frais ne peut se faire sans en garantir une qualité et une hygiène irréprochables. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2016, l'ensemble de notre stock est tracé, y compris les produits de la ramasse quotidienne. De lourdes modifications ont été apportées à notre process, avec des difficultés qui subsistent à la fois en raison des locaux inadaptés et d'une gestion administrative alourdie.

Ce qui, en 2016, représentait 75 manutentions de cagettes en représente aujourd'hui 150 ! Les associations ne reçoivent plus 10 cagettes de marchandises mais 20 pour la même quantité. Sans oublier, le temps passé et la manutention, source de fatigue physique (et morale) : il nous faut 5h pour trier, peser, enregistrer, lotir, préparer et distribuer. A cela s'ajoute des frais supplémentaires comme l'achat de matériels adéquats (imprimantes, scanner, ordinateurs, balances) et les consommables (étiquettes et cartouches d'encre notamment).

### **Chantier d'insertion : une démarche globale de mobilisation**

Depuis 12 ans la Banque Alimentaire remet à l'emploi des individus qui en sont éloignés.

Le symbole est fort : nous permettons à des personnes plus ou moins en marge de la société de se rendre utiles auprès des plus démunis, leur permettant de réintégrer le marché du travail et ainsi une vie sociale et citoyenne renouvelées.

Face à une activité croissante, des embauches supplémentaires ont été réalisées, et nous avons aujourd'hui 20 salariés en insertion au sein de l'association, qui participent à nos activités quotidiennes.

### **Préparer l'avenir :**

Le premier axe de travail sera de poursuivre nos efforts pour fiabiliser les retours des indicateurs de nos partenaires afin de répondre aux obligations réglementaires. De ces chiffres dépendent nos dotations en produits issus de l'Europe et de l'Etat : cela a donc un véritable sens. Il est également temps de réfléchir avec elles sur leur projet d'accompagnement alimentaire, qui a certainement évolué, depuis la création de notre Banque Alimentaire en 1985.



Et enfin... Le Conseil d'Administration, et les membres réunis en Assemblée extraordinaire, ont acté le déménagement de la Banque Alimentaire vers de nouveaux locaux. Quel défi à relever ! Depuis 1993, nous occupons ce hall que nous avons agrandi, rénové et optimisé au gré des années. 23 années, ce n'est pas rien. Notre activité n'est plus la même, la réglementation a évolué. Depuis 2 ans, nous réfléchissons à améliorer les conditions de sécurité et de travail de chacun. Un premier projet de 120 000 euros nous auraient permis de mieux fonctionner mais pas de faire face aux enjeux de demain. Il est de notre devoir de préparer l'avenir.

La décision de déménager n'a pas été facile, loin de là. Il faut même de l'audace ! Cette même audace, dont nos fondateurs ont fait preuve en créant la première Banque Alimentaire, il y a plus de 30 ans. Einstein disait : « *La logique vous conduira d'un point A à un point B, l'imagination et l'audace vous conduiront où vous le désirez* ». Ensemble, sachons saisir cette opportunité pour mettre à plat notre fonctionnement et imaginer, avec créativité, notre manière de fonctionner demain.

2017 ne ressemblera à aucune autre année, mais nous sommes convaincus que notre action mérite de relever ce défi.

N'oublions pas qu'au-delà de la distribution de denrées, nous apportons de la chaleur humaine à des personnes qui se sentent souvent très isolées. N'est-ce pas là, l'essentiel de notre action ?

Soyons alertes et attentifs aux besoins des plus fragiles, pour **“Ensemble aider l'homme à se restaurer. »**

**Coralie TIJOU**  
**Déléguée Générale**